

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 09 : De Phrixo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 09 : De Phrixo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[70\] : De Phryxe](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 10 : De Phrixe, & de Hellé](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VI, 09 : De Phrixe & de Hellé, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6611>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [627]-[634]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Hellé](#)
- [Phryxos](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

diction & qualité qu'ils fussent, de naviguer en vaisseau portant plus de cinq personnes, excepté seulement Iason, à qui la nef d'Argo avoit esté décernée, avec commission d'aller de costé & d'autre pour suivre & exterminer les Corsaires qui infestoient la marine. Et par cette reueuë & ballayement fut restably le commerce (comme depuis fit Pompee de son temps) dont prouiennent plus de richesses & commoditez que ne scauroient valoir toutes les toisons d'or de Colchos. Mais c'est assez discouru de Iason: passons à Phrix.

De Phrix & de Hellé.

CHAPITRE IX.

PHRIXE qui posa la toison d'or en Colcos, fut fils d'Athamas & de Nephelée. Athamas regnant à Thebes espousa Nephelée, & en eut deux enfans, Phrix & Hellé. Pais apres repudiant, ie ne sçay pourquoy, Nephelée, il espousa Ino, de laquelle il eut Clearche (autrement Learche) & Palammon, depuis appelé Melicerte. Ino devint esperduement amoureuse de son beau-fils Phrix: à laquelle ne voulant complaire, elle commença de le haïr autant qu'elle l'auoit aimé, selon qu'ordinairement la haine des belles-meres est excessiue. Pindare en ses hymnes appelle Ino Demotique, Pherecyde, Themisto, Sophocle, Nephelée, Hippias, Gorgopire. Or voyez le trait qu'Ino fit à Phrix & à Hellé. Elle commanda à ses fermiers de friser tous les grains tant de bleds que de legumes qu'il falloit mettre en terre, à fin qu'ils ne peussent germer; puis apres corrompit par presents les prestres d'Apollon Pythien, les prophetes & deuius, à fin qu'ils fissent entendre au Roy Athamas, que pour remedier à la famine, attendu que les bleds ne venoient point, il estoit necessaire de sacrifier aux Dieux l'un des enfans de Nephelée. Athamas ces tristes nouvelles ouyes, croyant que ce fust vn faire le fault, destina son fils Phrix, & l'enfatura des coiffures, bandeaux, rubans & autres ornemens accoustumés aux victimes, pour estre mis sur l'autel en sacrifice. Mais Nephelée suruint qui enlena ses deux enfans, Phrix & Hellé, & leur donna vne brebis ou mouton d'or dont Mercure luy auoit fait present, qui les emporta à trauers l'air. Aduint qu'estans arriuez à ce bras de mer qui est entre le cap de Sigee en Phrygie la mineur & le Cherroneuse, Hellé se laissa choir en la prochaine mer, qui depuis cette chute fut appelée Hellesponte, auourd huy Bras S. George, ou Destroit de Gallipoli. On l'appella aussi Mer Athamantide. tesmoing Eschyle és Perles & Ouide en l'epistre de Leandre:

*Ores tu vois l'Athamantide mer,
Et ses grands flots bouillonnans escurmer.*

R R

*Genealogie
de Phrix.*

*Voyez le 4.
ch. du 2. liu.*

*Notablement
chancelé d'un
v. bel-
re.*

Tant qu'il n'y a nulle nef qui soit sœur
 Mésme en son port en tourmente si dure:
 Et croy qu'alors telle estoit cette mer
 Quand on la veint du nom d'Hellé nommer.
 Las! cette coste est bien assez honnie
 Depuis qu'elle eut cette fille engloutie.
 Ce bras de mer me soit moins vigoureux!
 On sçait assez son crime mal-heureux.
 Certe à Phrixus ie porte grand' enuie,
 Qui trauersa ce maudit bras en vie
 Sur vn Mouton au lainage doré,
 Où de sa Sœur fut le corps deuoré.

*Mouton d'or
 immolé à Ju-
 piter Phyxien.*

*Femme & en
 faux de Phri-
 xx.*

*Mais l'opre-
 curie de lu-
 non eût les
 effus des en-
 chûmes de lu-
 piter & leurs
 allés.*

Phrixus ayant perdu sa sœur Hellé, lassé de la longueur du chemin & du travail, se reposa au cap de Brixabe: où les habitans du lieu, gens barbares, l'ayans veu, accoururent avec armes pour luy faire vn mauvais party. Mais le Mouton s'enclinant & usant de voix humaine le refueilla: parquoy se sauuant il vint en Colchos (Hellé fut depuis peschee, & enterree sur le bord de la mer, ce dit Herodote en sa Polymnie) & immola ce Mouton à Iupiter surnommé Phyxien, c'est à dire, fauorisât sa fuite: & posa la peau sur vne yeuse au parc de Mars, laquelle on dit auoir depuis esté baillee en garde à vn Serpēt. Les autres diēt que Phrixus logea vn iour chez Diphaque fils de Phyllis riuere de Bithynie, & d'vne Nymphe du pais: & que là il offrit en sacrifice son Mouton à Iupiter tiltre Laphystien, à cause d'vne colline ainsi nommee où il auoit vn temple. Depuis la coustume demeura que tous les ans quelqu'vn de la posterité de Phrixus sacrifioit audit Iupiter, tesmoing Suidas au 2. liure de l'Estat de Thessalie. Aete receut amiablement Phrixus, & quelques annees apres luy donna en mariage sa fille Chalcioppe sœur de Medee (que Pherecyde au 6. liu. escript auoir esté proprement dictē Euenie, & surnommee Chalcioppe, & Ophiuse) & en eut quatre fils, qu'Acusilaüs nomme Argus, Phrontis, Melane, Cytillon; Epimenide en adiouste vn cinquiesme, Pesbon. D'autres lui donnent encore vn sixiesme, Cytore, du nom duquel fut nommee la montagne de Cytore en Galatie: auquel on adiouste aussi Telamon & Augias. Les autres dient qu'il n'eut que Argus, Melias, Catis, Sorus, Phrontis, & Hellé. D'autres aussi maintiennent que sa femme s'appelloit Iophosse, non pas Chalcioppe. Quelque temps apres Athamas par la volonté de Iunon deueint enragé, pour auoir nourry Bacchus que Mercure auoit porté chez luy par le commandement de Iupiter: poutce aussi que Iunon tante de Bacchus s'efforçoit par tous moyens de luy acquerir vne diuine reputation entre les hommes, & Iunon lui vouloit mal de mort pour le sujet que nous auons declaré en son

son lieu. Ainsi doncques Athamas agité de furie voyât sa femme Inon accompagnée de ses deux enfans, se persuada que c'estoit la Lionne avec ses Lionceaux qu'il auoit n'aguères vus. si se prend à courir apres pour les mettre à mort; & comme le descript Ouide au 4. de ses Metamorph. attachât son fils Learchie d'entre les mammelles de sa mere, le froissa contre vn pilier, & le tua. Ino toute effarouchée se ietta dedâs la mer avec son autre enfant Melicerte. Mais Venus voyât cette pitoyable desolation, s'en alla trouuer son oncle Neptun, le priant de vouloir receuoir sa niepee Inon avec son fils entre les deitez marines:

*Cette raison par Venus prononcée
Fut à ses vœux par Neptun exaucée.
Car à Inon & à Melicerta
Ce qu'ils auoient de mortel il osta,
Et leur donnant autorité nouvelle,
Change leur nom, leur face renouuelle.
La mere fut dictée Leucothea,
Dieu Palamon nommé le fils il a.*

Cette Fable se raconte diuerfement: mais nous remettrons le reste au chap. d'Inon & de Palamon. Tant y a qu'Athamas à l'occasion de ces meurtres fut chassé de son Royaume & de la Beroce, & s'enfuyant alla au conseil de l'Oracle, qui luy dōna aduis de s'habituier là où les bestes sauvages le receutoient en leur banquet. Aduint peu apres qu'il rencontra vne troupe de Loups en Athamane, province de Thessalie, ou de Sclauonie, selon l'aduis de quelques vns, lesquels deuoroient quelques Brebis, & s'enfuirent dès qu'ils l'eurent apperceu, abandonnant leur proye à demy-mangée. Si se resolut Athamas suiuant la response de l'Oracle, de faire là sa demeure: où il espousa en troisiemes nopces Themisto fille d'Hypsee, de laquelle il eut Leucon, Erythras, Schæon & Tithon, ou, selon l'opinion des autres, Pæus. Toutefois Denys en ses Argenauchers les nomme Schenece, Eurythie, Leucon. & Tithoree. Les autres disent que Phrixus ne fut point amené à l'autel pour estre sacrifié; mais qu'estant enuoyé pour choisir vne belle Brebis pour offrande, vn Mouton par la permission de Iupin se prit à parler, & luy descouurit tous les mauuais desseings & complots de sa marastre. & pourtant il prit avec luy sa sœur, & s'asceans tous deux sur le dos du Mouton, suiuant le conseil qu'il leur donna, s'enfuirent hors de leur pais: & selon le commandement de sa mere, sacrifia ledit Mouton pres la riuere de Phasis. Les autres escripuent que le Mouton se prit à parler lors qu'Hellé se laissa choir, & luy dit qu'il ne craignist point, l'asseyant qu'il le porteroit en Colchos. Les autres que Nephele estoit vne Deesse, qui se voyant mesprisee par Athamas à l'appetit d'une femme, s'euola aux cieus, & faisant sa plainte à Iupiter, il enuoya vne ma-

*Athamas
chassé de son
Royaume.*

*Trois
femmes d'A-
thamas.*

*Dionys adu-
ertissant la
fuite de Phri-
xus, & sa sœur.*

*Converti en
or par Mer-
cure.*

*Vengeance de
Nephelê sur
Athamas de-
livré par Her-
cule.*

lediction fut le domaine d'Athamas. qui fut cause de faire forger les contes que nous auons ouïs des complots d'Inon. Au reste quand Phrix & Hellé se retirerent en Colchos, il ne faut pas penser qu'ils y furent portez à trauers l'air : mais qu'allans à beau pied iusques en la ville d'Abutich en Asie, ils s'embarquerent, & Hellé chut dans la mer ainsi comme ils la passoient; mais Phrix paracheuant son voyage, arriué à Colchos offrit son Mouton à Iupiter Phyxien. les autres disent à Mars, les autres à Mercure : où s'estant habitué il nomma le pais de son nom, & fut depuis appellé Phrygie. Les autres encore, qu'il pendit la peau à vne branche de Chesne dans le parc de Iupiter, & que Mercure la conuertit depuis en or. Combien que M. Manilius au 4. des Astronomiques vueille dire qu'elle estoit desia d'or quâd le Mouton trauersa la mer pour sauuer Phrix en la Colchide. Finalement auint que Nephelê eut moyen de se venger d'Athamas, & l'ayant en sa puissance, le fit trainer à l'autel de Iupiter pour là estre esgorgé en offrande, & faire reparation par l'effusion de son propre sang, de l'assassin par luy commis. mais Hercule suruenant le deliura. C'est ce qui a donné sujet à Sophocle de faire sa tragedie d'Athamas. au reste pour eterniser la memoire d'un tant signalé office, Nephelê obtint de Iupiter à force de prieres, que le signe du Belier seroit placé entre les estoilles. ce qui fut fait. Les autres ont eu opinion que ce Belier ou Mouton ne fust autre chose qu'un nauiue aiant un Mouton peint en la proue, dedans lequel Phrix & Hellé traufferent la mer. mais comme l'Infante regardoit de dessus la proue en l'eau, elle chut dedans, & se noia. Les autres dient que ce Belier estoit le nom du nourrisier ou gouuerneur de Phrix, qui descouurant la conspiration d'Ino, lui donna auis de se sauuer; que suiuant ce cōseil il se retira à Colchos; & de là print on sujet de dire qu'un Belier ou Mouton l'auoit emporté. C'est ce qu'en escript Denysés Argonautiques; adjoustât qu'il fit aussi sa retraite en Colchos avec Phrix, où ils furent tres-biē venus. Mais par succession de temps Aete s'estant imprimé vne crainte qu'il ne le voulust à la longue deposseder de son royaume, & s'en inuestir luy-mesme, suivant l'avis qu'il auoit eu de se donner garde d'un estrāger de la race des Aëolides, fit mourir Phrix. Ses enfans se ietterent dās vne barque pour passer deuers leur aieul Athamas; mais ils firent naufrage en chemin. Et là dessus Iason les ayant rencontrez en l'isle de Die, ne sçachans plus à quel saint se voier, les receut en son vaisseau, & les ramena sains & sauues à leur mere Chalciope, qui pour recompense de cette gratuité, moyenna si bien pour Iason enuers sa sœur Medee, que par l'aide & secours d'icelle il veint à bout de son entreprinse. Quāt à Hellé, on dit qu'elle est morte de maladie en ce voyage, elle fut iettée dedans la mer, selon la coustume des mariniērs & nauigeans qui n'ont moyen d'enterrer leurs morts.

¶ Tous

¶ Tous ces contes icy sont pleins de vray-semblance horsmis la maniere de la fuite de ces ieunes Princes. car cela ne peut estre qu'un Mouton eust une peau d'or, ne qu'il peust voler emmy l'air. Mais par ce que la coustume des anciens estoit de marquer non seulement leurs monnoyes de quelques animaux domestiques ; ains aussi de les imprimer presqu'en toutes autres choses, & d'appeller la chose du nom de l'animal qu'elle portoit ou cizelé, ou graué, ou pourtrait ; j'oserois bien croire que Phrix & Hellé s'embarquerent en quelque galere qui s'appelloit Belier ou Mouton, pour en avoir un peint & doré ou en la prouë ou en la poupe, suivant mesme ce que quelques-uns en escriuent, & que l'Infante se trouvant mal, comme non accoustumée aux vapeurs marines, appuyée sur son costé ou autrement, tumba dans la mer.

Ceux qui reduisent ces contes en histoire, la descriuent comme s'ensuit. Athamas fut l'un des principaux chefs de l'armée Grecque assiégeant Troie, où il avoit emmené quand & soy ce qu'il avoit de plus précieux, commettant la charge de toute sa maison à un prudent personnage & bien fidele serviteur nommé *Krios*, nom Grec signifiant Belier ou Mouton, que les Latins nomment *Aries*. Or il arriva que le Roy Athamas conçut un jour une pernicieuse inimitié contre son fils Phrix (peut estre pour le faulx suiet que nous auons ouï ci dessus) de laquelle il se descouvrit à Belier, resolu de luy faire perdre la vie. Belier apres avoir par plusieurs honorables remonstrances tasché de dissuader Athamas de cette inhumaine entreprise, luy mettât en avant l'innocence & bonté de son fils, l'amour reciproque que doit le pere à son enfant, l'enorme inconueniënt & blasme qu'il encourroit, l'inevitable vengeance de telle impiété ; sans toutefois le pouvoit aucunement demouvoir de son meschant dessein : prenoyent l'extreme dommage qui s'en ensuiuroit, & le perpetuel regret & remors qui bourreleroit son ame, si par faulte d'advertissement le ieune Prince souffroit si cruelle mort par les mains de celui qui devoit estre le soutien & garant de sa vie, se delibera nonobstant le devoir qui l'obligeoit au pere, donner avis à l'Infant de ce mortel complot. Et parce que le sejour en la cour d'Athamas n'eust pas esté seur pour lui, il donna si bon ordre qu'en peu de jours il fut équipé d'une bonne nef, laquelle il freta & garnit de toutes munitions nécessaires, & de grandes richesses, & s'embarquerent, emmenant avec soy la mere de Pelops, nommée *Eos*, c'est à dire, Aurore. Sa seur Hellé voulut estre de la partie. si fit trousser bagages, & charger ses plus précieuses bagues & joyaux. La princesse Aurore avoit fait pourtraire une effigie d'or représentant sa semblance au naturel, laquelle Phrix, pour montrer le rang qu'il tenoit entre les illustres & riches personnages, posa à la poupe du navire. Phrix se reputoit de tous points heureux, d'avoir eschappé l'indignation de son

pere, si la mort de sa sœur ne luy eust appresté nouveau subiet de douleur: laquelle ne pouuât endurer la fatigue de la mer, tomba en grieue maladie, dont elle mourut en peu de iours. Sa douleur fut augmentee de ce qu'en pleine mer il se voyoit contraint d'abandonner le corps de la defuncte Infante en proye aux poissons & monstres marins, sans luy pouuoit donner sepulture digne de la singuliere amitié qu'ils s'estoyent de tous temps entreportez. De tel inconuenient cette mer fut dictée Hellespont, comme nous auons dict cy dessus. Phrixus avec le reste de sa flotte poursuivant sa route & auenture, anchra finalement & descendit en Pharon isle du royaume de Colchos, où le Roy Eete le receut avec toute courtoisie & magnificence: puis ayât fait suffisante preuue de la valeur & vertus de Phrixus, luy donna l'Infante sa fille en mariage à laquelle il fit present de la naïfue statue de la princesse Aurore, non de la toison de son pretendu Mouton. Voila commēt on assure la verité de cette histoire.

Peau de Belier pourquoy surnommée d'Or.

Moyen de la conquiste de la toison d'or.

Les autres escriuent que Trigon Roy des Scythes, gendre d'Eete, estoit à Colchos quand Phrixus fut pris avec son precepteur ou gouuerneur: que ce ieune Prince fut donné à Eete qui le voulut auoir, & le fit nourrir comme sien, puis le laissa heritier de son royaume; mais qu'il sacrifia aux Dieux son precepteur, Belier: & l'ayant fait escorcher selon la coustume du pais, il cloua sa peau en vn temple. Ce Belier fut surnommé d'Or, parce qu'il faut faire estat que le conseil des sages est aussi precieux voire plus que l'or. Les autres veulent dire que le Roi Eete fit dorer cette peau, & lui donna des gardes, ayant en uis de l'Oracle, qu'il periroit lors qu'un estranger l'auroit enleuee. c'estoit à dire, quand sagesse & conseil lui manqueroient. Et pourtant en esgard à la rudesse & inhumanité des gardes, il fut dict qu'un Dragon ou Serpent tousiours veillant, des Bœufs ou Taureaux farouches & sifflans du feu par les nareux & par la bouche & des hommes nez de terre tout armez auoient en garde cette toison d'or. Et d'autant qu'on auoit fait venir ces gardes de la Tauride prouince de Sarmatie habitée auioird'huy par les Polonois, Moscouites & Tartares; on dit que Medee partit de nuit à portes fermans, & heurtant à la porte du temple appella les gardes en leur langage: lesquels la reconnoissans pour fille du Roi, ouvriront promptement la porte. Là dessus les Argonautes se ruans l'espee au poing sur ces barbares, en tuerent vne partie, chasserent le reste & enleuerēt la toison, ou peau. On adioulte, qu'Eete mettaot aux champs le plus d'hommes qu'il peult pour lors attaquā l'escarmouche contre les Argonautes estans encote à l'anchre: en laquelle plusieurs d'entre eux furent blessez, & Iphite tué; de l'autre part le Roi bleisé. Mais comme les Argonautes virent que leurs ennemis croissoiēt tousiours, si qu'il n'y auoit moien de soustenir si grand nombre

nombre de gents armez, ils leuerent l'anchre & desmarentent. Aucuns toutefois soustiennent que les Colchiens furent mis en route par la valeur des Argenauchers, après auoir perdu beaucoup de leurs gents. Or s'estime que par cette Fable ils ont voulu apprendre comment il faut supporter les vicissitudes des affaires de ce monde: veu que cela sent la femme, ne pouuoit sagement endorer les mutations que nous voions ordinairement auenir, ou s'attrister par trop & faillir de cœur en aduersité, & s'enorgueillir outre mesure pour quelque prosperité. Car en quelque danger & hazard que nous nous trouuions quelque bon & heureux succès qui nous fauorise, la prudence nous doit seruir de rondache, comme ainsi soit que les mal-aisez sont le plus souuent accablez par la suruenue de quelque soudain & non-preuueu changement. D'autre part Lucian au Dialogue de l'Astrologie, escript que Phrixus prenoit fort grand plaisir à l'estude d'Astronomie: & que cela donna sujet aux auteurs de Fables, de dire qu'un Belier l'auoit porté au Ciel. Mais quant à moy s'estime que cela ne signifie autre chose, sinon que celuy qui se sçait bien & sagement seruir des choses presentes, approche fort de la nature diuine: & que celuy qui en abuse par imprudence, par mauvais gouuernement, & par orgueil, se precipite aisément d'un hault & sublim grade de dignité: comme il en prit à Hellé. Car il n'y a estat, condition ne qualité d'homme, tant ferme & stable soit elle, qui s'il plaist ainsi à Dieu, ne vienne en moins de rien à se renuerser: dont on se trouue puis après autant esloné que si l'on estoit chut des nues & qu'ainsi soit, la signification des noms le mōtre. car *Athamas* signifie nō admirable, veu que *thaumázesthai*, vaut autāt qu'admirer, d'où viēt le nom d'*Athamas*, en adioustant la premiere syllabe, *a*, qui luy donne vne signification du tout contraire: & *Nephelē* signifie nuee. Or si nous ne nous estonnons point pour tant & si diuers accidens que nous essaions continuellement, ains eleuons nos yeux plus hault au Ciel, nous viendrons aisément à mettre à non-chaloir les affaires de ce monde. C'est ce que dit Horace escriuant à Numice:

De chose que ce soit merueille point ne prendre,

Est le seul poinct qui peut, Numice, heureux nous rendre.

Et de faict qu'est-ce qu'on peut auoir en admiration, veu que toute la vie de l'homme ne cesse de flotter de costé & d'autre ne plus ne moins qu'un nauire au milieu de la haute mer agité de tous les vents & emporté de region en autre: car qui voudra faire estat des moyens & de l'amitié des hommes, des roiaumes & principautez, & de la faueur des grands; il trouuera que tout cela luy durera tant qu'il aura vent en poupe, & que l'heur luy durera. Or que cette prosperité soit vne enclination de l'homme à un heureux estat; soit qu'on la vueille appeller conseil de Dieu, ou autrement, si elle accueille l'homme sage,

RR 5

Exposicion morale.

il s'en aide avec vne decēte moderation d'esprit, à l'exemple de Phrix, qui se trouuant à Colchos, en vn estat plus tranquille & plus aisé, promu en dignité royale, s'y comporta fort modestement, après auoir eschappé les machinations & malvueillances de sa belle-mere. Or il faut maintenant dire quelque chose du vaisseau d'Argo.

Du nauire d'Argo.

C H A P I T R E X.

Egalion dans lequel les Seigneurs susnommez nauigerent à la conquēte du mouton d'or, fut basti par Argus (qu'Apolloine Rhodien au 1. de ses Argonautes fait auoir esté fils d'Arestor, ainsi que le gardien d'Io mis à mort par Mercure) & du nom de l'Architecte fut nommé Argò. Toutefois Diodore au 4. liure, veut que ce soit à cause de sa grande legereté, qui le rendoit le plus aisé & maniable vaisseau de tous ceux qui iamais monterent sur mer. car *argò* entre autres choses signifie leger, viste & soudain. Cicéron en la 1. Tusculane en tire l'etymologie de ce que les Grecs estoient appelez Argiues, lors qu'ils s'embarquerēt dessus. Pelias auoit commandé audit Argus de joindre legerement les aix, & les cloier de petits cloux, à fin qu'il plus aisément il se peust dissoudre & faire petit toute la troupe. Mais il fit tout le rebours: aussi voulut-il estre compagnon du voiage pour le radouber au besoing. & pourtant il eut le bruit d'auoir esté construit par le desseing & instruction de Pallas. Il fut faict en vne ville distāte d'Iolchos en Thessalie de vingt stades, qui pour ce regard fut dictē Pagasa, ou Pegasa, du mot *pegnysshai*, c'est à dire joindre, assembler & lier l'un avec l'autre, tesmoing Strabon au 9. liur. & Ouide en l'epistre de Paris, appelle Iason, Pagasien.

Iason Pagasien enleua bien Medee:

La Thessale pourtant n'en fut point degastee

Par la Colchique main.---

*Stade est la
mesure de
la longueur.*

Valer. ci-dessus en Jason. Le mas de ce nauire fut fait d'un Chesne coupé dans le parc de Jupiter de Dodone, que Pallas elle mesme marqua. Lycophron appelle ce mas, *Pie babillarde*, pour les raisons ci-dessus alleguees. & Valere Flacque, *Vaisseau fatidique* ou *deuin*, au 1. liu. des Argonaut. Cette galere auoit trente rames de chaque costé. Theocrite en son Hylas l'appelle *triacontazygos*, c'est à dire, alant trente banes ou sieges pour asseoir ceux qui rament. Quelques-uns disent qu'elle fut faicte à Pelion ville de Thessalie, de belle grandeur, bien équipée & garnie de tout ce qui luy faisoit besoing: au lieu qu'auparauant les Grecs ne nauigeoient qu'en de petites scaphes & barquerolles, qu'ils faisoient de troncs d'arbres.

*Comment
mens de la
nauigation.*